



HAL
open science

Introduction aux dispositifs liturgiques du haut Moyen Âge en Lorraine (VIIe-IXe siècles) Sources archéologiques et liturgiques

Eric Palazzo, François Heber-Suffrin

► **To cite this version:**

Eric Palazzo, François Heber-Suffrin. Introduction aux dispositifs liturgiques du haut Moyen Âge en Lorraine (VIIe-IXe siècles) Sources archéologiques et liturgiques. *Les cahiers lorrains: organe des sociétés littéraires et scientifiques de Metz et de la Moselle*, 1988, 2, pp.199-204. halshs-01355019

HAL Id: halshs-01355019

<https://shs.hal.science/halshs-01355019v1>

Submitted on 22 Aug 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

INTRODUCTION AUX DISPOSITIFS LITURGIQUES DU HAUT MOYEN AGE EN LORRAINE (VII^e-IX^e siècles) : SOURCES ARCHÉOLOGIQUES ET LITURGIQUES

La reprise d'un tel sujet d'étude n'a pas pour but d'analyser une nouvelle fois les problèmes posés par les chancels de Metz et sa région. Il s'agit ici d'ébaucher la mise en relation entre certains dispositifs liturgiques de Lorraine, à la suite de la découverte récente d'une église mérovingienne sur la butte de Mousson et des sondages effectués en 1987 dans l'abbatiale Saint-Pierre-aux-Nonnains, et ce que l'on sait des pratiques liturgiques contemporaines en Europe du nord et à Metz en particulier. Nous nous bornerons à l'exposé des données de base et de quelques observations dans le but d'introduire un thème de recherche sur lequel les investigations sont encore à l'état embryonnaire.

I. Les données archéologiques

Avant d'aborder le domaine proprement liturgique, il convient de rappeler la liste des monuments, tous situés à Metz ou à proximité, dans lesquels ces dispositifs sont attestés, qu'ils soient connus par des textes, des fragments lapidaires ou des vestiges archéologiques en place :

Cheminot

SAINT-MAURICE : Trois éléments de chancel (Musées de Metz).

Metz

CATHÉDRALE SAINT-ÉTIENNE : selon Paul Diacre, *presbyterium*, *altare*, *reba (ciborium)*, *cancelli* (cinq fragments conservés, crypte de la cathédrale) *arcus per girum*, aménagement réalisé sous l'épiscopat de saint Chrodegang (742-766).

SAINT-PIERRE-LE-MAJEUR : selon Paul Diacre et sous le même épiscopat, une installation identique avec en outre deux mentions supplémentaires : *ambonem*, *arcus per gyrum throni*.

SAINT-ARNOUL : nombreux éléments de chancels d'époques différentes, fragment d'une plaque d'ambon (Musées de Metz).

SAINT-PIERRE-AUX-NONNAINS : le mieux conservé des chancels (près de 40 éléments, Musées de Metz), archéologiquement deux états de *presbyterium* et cinq états de « tribune des nonnes » dont un du Haut Moyen Age.

SAINT-VICTOR : fragment lapidaire à décor géométrique (proche d'un élément du chancel de Saint-Étienne), disparu lors des travaux du parking souterrain de la cathédrale.

Mousson

Chapelle castrale : église de la fin du VII^e siècle au chœur légèrement surélevé, reprise carolingienne : surélévation du chœur et construction d'une estrade carrée en saillie sur la nef, fragments lapidaires décorés de stries (peut-être socle d'un chancel), éventuel portique funéraire formant bas-côté sud (cf. article de Pierre Cuvelier infra, p. 205).

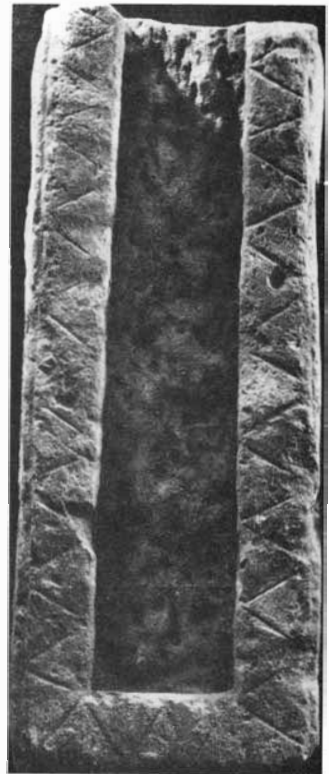
Nous savons par le *Liber de Episcopis Mettensibus* de Paul Diacre (vers 783) que le réaménagement du *presbyterium* à la cathédrale et à Saint-Pierre-le-Majeur est le fait de Chrodegang (742-766). La pratique de la liturgie romaine, instaurée par le saint évêque, semble avoir déterminé l'installation du nouveau dispositif. La véracité de la description est attestée par les représentations figurées dans le sacramentaire de Drogon (évêque de 823 à 855), en particulier par la présence du trône de Saint-Clément, de nos jours encore cathèdre épiscopale.

Faut-il pour autant considérer que tout fragment appartenant à un tel ensemble ne peut être antérieur au milieu du VIII^e siècle ? Cela paraît exagéré car une partie du lapidaire provenant de Saint-Arnoul (petites cuves de pierres gravées de décors géométriques, peut-être socle d'un chancel de bois) et certaines plaques et piliers de Saint-Pierre-aux-Nonnains peuvent être plus anciens. Cependant, les comparaisons stylistiques et certaines données objectives (donation en 783, par Charlemagne, de sa villa de Cheminot à l'abbaye de Saint-Arnoul) semblent indiquer un développement particulier de ce mode d'organisation de l'espace liturgique.

Les nouvelles données archéologiques, bien que fragmentaires, semblent confirmer cette remarque. Il est apparu à la lumière des derniers sondages effectués à Saint-Pierre-aux-Nonnains que la limite initiale du *presbyterium* mérovingien était rectiligne, alors que le chancel du VIII^e siècle était plus complexe (pilier à trois mortaises impliquant une extension perpendiculaire). L'exemple de la chapelle de Mousson est plus évident encore puisque le *presbyterium*, limité strictement au chœur rectangulaire au VII^e siècle est agrandi, à l'époque carolingienne, par une estrade carrée installée dans la nef.

Sans vouloir conclure au vu des seules données matérielles, il apparaît toutefois dans ces deux exemples qu'on assiste à l'époque carolingienne à une extension et une diversification de l'espace réservé au clergé. Il est impossible de tirer une règle générale sur ces bases. Seule une relation précise avec les sources liturgiques pourrait en apporter la preuve.

François HEBER-SUFFRIN

a**b****c**

- a Saint-Pierre-aux-Nonnains - Pilier de chancel, Musées de Metz (inv. 3273).
 b Cheminot - Plaque de chancel, Musées de Metz (inv. 8156).
 c Saint-Arnoul - Embase à rainure centrale, Musées de Metz (inv. 10.283).

II. Les sources liturgiques

La typologie des livres liturgiques du Haut Moyen Âge occidental offre un certain nombre de possibilités pour mettre en relation les dispositifs liturgiques découverts en fouilles et les textes même.

Dans le cadre chronologique donné à cette introduction, quelques grands types de livres dominent la pratique liturgique occidentale. Les principaux sont : le sacramentaire, l'évangélaire, le livre des Évangiles avec *Capitulare evangeliorum*, mais, pour notre propos, on doit surtout considérer les *ordines*. Parmi ces différents livres, distinguons ceux dont le contenu est essentiellement de nature eucharistique (c'est-à-dire des textes sacrés, oraisons ou textes bibliques), et qui ne donnent que quelques indications « pratiques » importantes pour le déroulement des célébrations, et ceux pour lesquels la majeure partie du contenu combine à la fois la partie eucharistique et la description d'un acte liturgique : ce sont les *ordines*, regroupées en collection, pour former ensuite le pontifical.

À côté des livres liturgiques au sens strict, on s'intéressera aussi à des textes tels que la chronique, la *gesta*, ou la vie de tel abbé ou tel évêque. Retenons encore les documents comme les martyrologes, les règles monastiques, les listes stationales ou épiscopales, qui n'ont pas d'usage liturgique précis, mais qui sont parfois riches en information liturgique.

Pour conclure, rappelons quelques grandes orientations de nos recherches qui voudraient se situer à la jonction des sources archéologiques et des sources liturgiques.

Pour la Lorraine en général et Metz en particulier, nous devons principalement appréhender les rapports directs ou indirects entre les dispositifs retrouvés en fouilles et ce que l'on sait d'une pratique liturgique.

Les rapports indirects sont fréquemment le fait du décalage chronologique entre les sources textuelles et les sources archéologiques ou iconographiques. Dans son article sur l'interprétation iconographique des plaquettes d'ivoire du plat inférieur du sacramentaire de Drogon (BN., Lat. 9428; cf. infra bibliographie), qui constitue une source essentielle dans ce dossier, le liturgiste R. E. Reynolds s'est trouvé confronté de façon aiguë à ce problème : les *ordines* romains dont il se servit pour expliquer les scènes liturgiques sont, pour certains, antérieurs à l'ivoire, mais pour d'autres contemporains ou postérieurs à l'œuvre. Cette même recherche sur le plat de couverture du sacramentaire de Drogon posait en même temps la question de la mise en rapport des données concernant l'histoire de la liturgie en général avec des documents iconographiques ou, ce qui sera le plus fréquent dans cette recherche, avec les données précises d'une fouille. À titre d'exemples, le chapitre de J.A. Jungmann

sur la romanisation de la liturgie gallicane (cf. Bibliographie) ou certains articles de spécialistes d'histoire religieuse et de la liturgie, publiés dans les actes du colloque *Saint Chrodegang*, constitueront, sans aucun doute, des mines de renseignements. Mais dans quelles mesures pourrions-nous alors rapprocher ce que l'on sait de tel ou tel aspect de l'histoire liturgique en Occident, des témoins retrouvés en fouille ?

« Le retour aux sources » permettra, nous l'espérons, de mieux cerner les problèmes, les questions et peut-être déjà des réponses.

Voici une première liste non exhaustive des sources, répertoriées à partir des ouvrages cités en bibliographie, que l'on devra explorer :

Ordines - Pontifical :

- Metz, BM. 134, collections d'*ordines* provenant de Saint-Arnoul, VIII^e siècle.
- L'ensemble des collections d'*ordines*.
- Metz, Pontifical de Metz, BM. 334, XI^e siècle, à Metz depuis le XV^e siècle.

Autres livres liturgiques :

- Sacramentaire de Drogon, BN. Lat. 9428, avant 835.
- Sacramentaire de Metz et martyrologe, Laon, BM. 119, X^e siècle.
- Évangélaire et *Liber memorialis* de Remiremont, Rome, B. Angelica, 12, X^e siècle.
- Fragment de lectionnaire de Metz, Metz, BM. 732, ff. 13-14, VIII^e-IX^e siècles.
- Évangiles avec *Capitulare evangeliorum*, Metz, BM. 35 (Saint-Arnulf), 77, 1180, tous trois du XI^e siècle.
- Lectionnaire, Metz, BM. 330, X^e-XI^e siècles.
- Évangélaire d'Épinal, Épinal, BM. 201 (265), XI^e siècle.

Autres documents :

- Paul Diacre († av. 800), *Gesta episcoporum mettensium*, liste des évêques de Metz, BN. Lat. 5294.
- Vie de Jean Gorze, († 976) par Jean de Saint-Arnoul († 984), BN. Lat. 13766.

Eric PALAZZO

Bibliographie

1. Données archéologiques

Paul DIACRE, *Liber de Episcopis Mettensibus*, *M.G.H. SS.*, t. II, p. 267-268.

E. MORHAIN, « Découvertes archéologiques dans l'église de Cheminot », *A.S.H.A.L.*, 1953, p. 91-94.

C. HEITZ, « Chancel de Saint-Pierre-aux-Nonnains », *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, 1975, p. 95-113.

F. HEBER-SUFFRIN, « Le chancel de Saint-Pierre-aux-Nonnains à Metz », *Édifices monastiques et cultes en Lorraine et en Bourgogne*, Cahier II du Centre de Recherches sur l'Antiquité tardive et le Haut Moyen Age (C.R.A.T.H.M.A.), Université Paris X - Nanterre, 1977, p. 3-30.

G. COLLOT, *La sculpture du Haut Moyen Age*, Metz, 1980 et « Le chancel de Saint-Pierre-aux-Nonnains », *Patrimoine et culture en Lorraine*, Metz, 1980, p. 132-156.

F. HEBER-SUFFRIN, « La cathédrale de Metz vue par Paul Diacre et les témoignages archéologiques », *Actes du colloque « Autour d'Hildegarde »*, Cahier V du C.R.A.T.H.M.A. et du Centre de Recherches d'Histoire et Civilisation de l'Université de Metz, Université Paris X - Nanterre, 1987, p. 73-83.

X. DELESTRE, *Saint-Pierre-aux-Nonnains, de l'époque romaine à l'époque gothique*, *Guidés archéologiques de la France*, XVI, Paris, 1988.

X. DELESTRE et F. HEBER-SUFFRIN, « Saint-Pierre-aux-Nonnains, fouilles récentes », à paraître dans les *Actes du colloque Hugues Capet*.

2. Sources liturgiques

K. GAMBER, *Codices liturgici latini antiquiores*, 2 vol., Freiburg, 1968.

M. ANDRIEU, *Les Ordines romani du Haut Moyen Age*, 5 vol., Louvain, 1931-1961.

C. VOGEL et R. ELZE, *Le Pontifical Romano-Germanique du X^e siècle*, 3 vol., Città del Vaticano, 1963-1972.

Th. KLAUSER, *Das Römische Capitulare Evangeliorum*, Münster, 1935.

J. A. JUNGSMANN, *Missarum sollemnia*, Ed. fr., 3 vol., Paris, 1952.

J. M. HANSSENS, *Amalarii episcopi opera liturgia omnia*, 3 vol., Città del Vaticano, 1950.

Écriture et enluminure en Lorraine au Moyen Age, Catalogue de l'exposition : « La plume et le parchemin », Nancy, 1984.

R.E. REYNOLDS, « Image and Text : A Carolingian illustration of modifications in the Early Roman Eucharistic Ordines », *Viator*, vol. 14, 1983, p. 59-75.